

Le gouverneur de l'Acadie en 1635

Francis Back

Number 49, Spring 1997

La sexualité : secrets d'alcôves et jeux interdits

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8205ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Back, F. (1997). Le gouverneur de l'Acadie en 1635. *Cap-aux-Diamants*, (49), 48–48.

Le gouverneur de l'Acadie en 1635

Sous le Régime français, l'élite coloniale ne ménage aucun effort pour maintenir sur nos berges la hiérarchie vestimentaire qui règne dans la métropole. L'analyse de la garde-robe du gouverneur Isaac de Razilly constitue un exemple éloquent de ce phénomène.

Un homme hors du commun.

Isaac de Razilly naît en 1587 au château d'Oiseaumelle en Touraine. Dès l'âge de 18 ans, il est reçu chevalier de l'ordre de Malte au prieuré d'Aquitaine. Comme officier de la marine royale, il aura vite fait de se distinguer par de nombreuses actions d'éclat qui lui vaudront d'atteindre le grade de vice-amiral en 1624. Au siège de La Rochelle (1625), il est sérieusement blessé et perd un œil lorsqu'un navire de sa flotte explose.

Richelieu le remarque et en fait son conseiller en matière maritime et coloniale. Les recommandations de Razilly mèneront entre autres à la création de la Compagnie des Cent-Associés. En 1632, il accepte, à titre de lieutenant général du roi en Nouvelle-France, de prendre la tête de 300 colons qui doivent s'établir en Acadie. Il installe ces derniers à La Hève, situé sur la côte sud de la Nouvelle-Écosse. Dans les trois années qui suivent, Razilly déploie une énergie sans borne pour développer le peuplement, l'agriculture, les pêcheries et le commerce des fourrures de cette jeune colonie. En 1632, il reprend Port-Royal aux Anglais et en 1635 Fort Pentagouet. Mais il meurt subitement à La Hève en décembre de la même année. Son décès marque un dur coup pour l'Acadie qui perd en lui un de ses plus ardens promoteurs.

La garde-robe d'un seigneur.

Nous possédons deux inventaires après décès des biens d'Isaac de Razilly; l'un dressé en Acadie après sa mort et l'autre effectué en France lors de la réception de ses effets par les héritiers. Ces documents nous permettent de jeter un regard privilégié sur la garde-robe du gouverneur. Il est impossible d'en livrer ici tout le contenu quand on sait que le nombre d'articles reliés au costume dépasse à lui seul l'ordre des quatre cents! Mais nous pouvons souligner quel-

ques faits saillants qui nous permettent de camper la silhouette du personnage.

Outre ses 72 chemises, de Razilly possède 15 «habits». Sous le règne de Louis XIII, le mot «habit» signifie un pourpoint et des hauts-de-chausses taillés dans une même pièce d'étoffe auxquels s'ajoutent parfois une cape et des bas. Les habits du gouverneur



À gauche, l'un des gardes du gouverneur, revêtu d'une casaque ornée des armoiries de la famille de Razilly : trois fleurs de lys argent sur fond rouge. À droite, le gouverneur Isaac de Razilly portant une cape noire et la croix blanche de l'ordre de Malte. Ces hautes bottes «à la cavalière», bien inutiles dans un pays sans chevaux, peuvent aussi se porter rabattues sur le mollet.

(Illustration : Francis Back)

sont conçus à partir d'une variété de tissus qui vont de la soie au satin sans oublier la serge et la bure. Leurs coloris oscillent de l'écarlate au gris en passant par le bleu roi, le noir et le vert. Le tout est agrémenté de boutons et de galons d'argent, d'aiguillettes et de nœuds de rubans.

Manchettes garnies de dentelle, fraises, gants de cuir brodés d'or et d'argent, voilà autant d'accessoires qui viennent compléter ces ensembles. Quant aux vêtements de nuit du gouverneur, ils se composent d'une robe de chambre bleu roi, d'une paire de pantoufles et par plus d'une douzaine de bonnets de nuit garnis de dentelles ou galonnés d'or et d'argent. Pour affronter nos hivers, Razilly n'hésite pas à se couvrir d'un

humble capot de laine rouge et à se coiffer d'un bonnet de fourrure.

Le gouverneur est régulièrement approvisionné par la France, puisque l'inventaire acadien mentionne un chapeau de feutre «qu'il a reçu cette année».

Les signes du pouvoir

La position sociale du gouverneur est illustrée par une série d'objets à forte teneur symbolique. Retenons deux paires de bottes de cavalier alors que l'on ne compte aucun cheval dans la colonie! À l'époque, ces bottes distinguent le noble allant à cheval du «bas peuple» allant à pied. Razilly tient aussi à exprimer qu'il est membre du prestigieux ordre de Malte, fondé en 1050, et qui regroupe dans ses rangs l'élite de la noblesse catholique. Pour montrer cette appartenance, le gouverneur possède quatre capes noires arborant la croix blanche de l'ordre de Malte. Une croix d'or émaillé vient aussi pendre sur sa poitrine. L'aspect martial du personnage est concrétisé par un ceinturon et quatre baudriers diversément garnis d'argent, deux épées et deux pistolets à rouet. Le gouverneur possède également un pourpoint de buffle garni d'aiguillettes noires, vêtement protégeant le corps des coups de sabre et qui est l'apanage de la soldatesque.

Comme tout bon seigneur qui se respecte, Razilly aime être entouré d'une suite colorée. Afin d'habiller cette dernière, il possède trois casaques galonnées d'argent ornées de ses armoi-

ries. Ces casaques sont vraisemblablement rouges puisque les armes des Razilly sont trois fleurs de lys argent sur fond rouge. Il possède également trois autres casaques (probablement noires) frappées de la croix blanche de l'ordre de Malte.

Les conditions difficiles dans lesquelles se sont établis les premiers colons français en sol d'Amérique n'empêchent pas l'expression d'un grand raffinement. Les descriptions des costumes que nous retraçons au fil des archives reflètent ces contrastes et ils viennent nuancer l'image d'extrême dénuement que l'on accole trop souvent aux débuts de la colonie. ♦

Francis Back